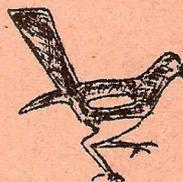
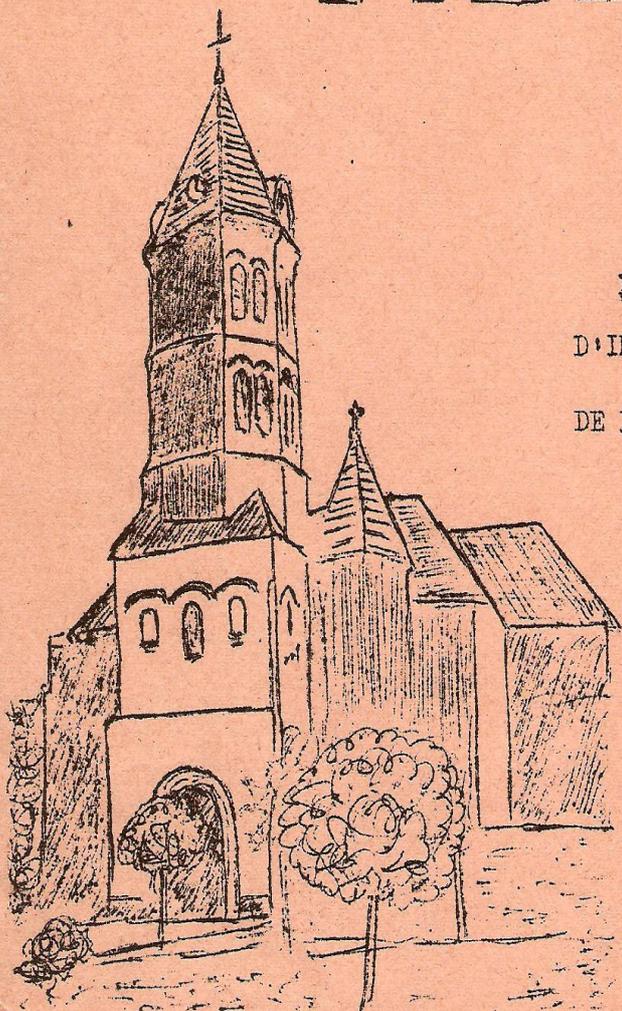


NOTRE



VILLAGE



BULLETIN MUNICIPAL
D'INFORMATIONS ET DE LIAISON
DE LA COMMUNE DE MONCHY-LAGACHE.

N° 8

JUILLET

1970

EDITORIAL de " NOTRE VILLAGE " .

-o-o-o-o-o-o-o-o-

Notre bulletin de juillet paraîtra avec un peu de retard par rapport aux précédents, car pour les "rédacteurs et pour notre dévoué "imprimeur" le début du mois avec le budget communal, le compte administratif, les relevés semestriels du service d'eau, et plusieurs réunions est une époque assez occupée.

Notre village vit aussi au rythme nouveau que lui imposent la culture des petits pois et la période de pointe de l'Usine Mirabella. Juin-juillet, autrefois période calme dans l'attente de la moisson, sont maintenant pour beaucoup les mois les plus chargés. Notre traditionnelle fête de St Pierre et St Paul en a subi le contrecoup. Sans prendre de décision, le Conseil Municipal s'est déjà penché sur le problème de la date dorénavant peu appropriée de cette fête. Les avis de tous seront les bienvenus, mais il est bien évident qu'il y a des arguments valables dans les deux sens et St Pierre et St Paul, chacun dans son vitrail du choeur de l'église, s'étonneraient peut-être si on ne les honorait plus le 29 juin.....

C'est un petit problème parmi d'autres que voici évoqués rapidement:

1°/ Parmi les problèmes, le plus gros reste celui des crédits. La construction de logements au lotissement de la "Ferrière" est bloquée pour plusieurs candidats qui n'obtiennent pas de financement.

Les quatre dernières maisons de la "Maison Familiale" semblent cette fois s'achever pour fin août. "Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage".

Au terrain des sports, après le tennis qui donne satisfaction aux usagers, se terminent les aménagements pour les scolaires, le mur d'entraînement au tennis et les jeux de boules. Ultérieurement, avec le parking prévu à l'entrée, les abords seront appropriés afin d'avoir un cadre digne de l'intérêt que tous porteront aux divers sports proposés.

2°/ La Municipalité a décidé de continuer au 1^{er} trimestre de l'année scolaire 1970-71 les leçons de natation à la piscine d'Aubigny aux Kainnes. Celles-ci semblent avoir donné en général de bons résultats, mais il serait souhaitable que les enfants ne manquent pas sans raison valable.

3°/ La commune a dû supporter des frais imprévus pour soulager les familles ayant des enfants au C.E.S. ou au C.E.T. de Ham. Il leur était demandé en juin 1970 un rappel de transport depuis septembre 1969. Il semble d'ailleurs qu'il sera demandé dès l'an prochain une nouvelle contribution aux communes du canton pour la construction d'un nouveau C.E.T. et d'un institut pour enfants inadaptés. C'est un but fort louable, mais l'Etat ne devrait pas augmenter les charges imposées aux communes rurales.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

ETAT-CIVIL du 1^{er} semestre 1970 et juillet.

Naissances: DERLY Béatrice et DERLY Blandine 22 janvier.

GOOSSENS Catherine 17 janvier

CHARLOT Katia 23 janvier

HAVRET Valérie 17 avril

LESAGE Isabelle 9 mai

PETIT Laurent 21 juin

SOJA Jean-Pierre 8 juillet

MARIAGES: BOUBERT Bernard et DUPIRE Sylviane 1^{er} juillet

GANDON James et MIGLIACCIO Solange 4 juillet

DECES: DODRE Albert 23 février GRAIN Roger 11 janvier

DUPIRE Hector 2 juin.

SERVICE DES EAUX MONCHY-TERTRY

--0-0-0-0-0-0--

Des prélèvements d'eau ont été effectués le 6 juillet par le Service départemental d'hygiène. Le résultat de l'analyse a donné le résultat suivant: Eau potable de composition chimique satisfaisante.

CONCOURS DES MAISONS FLEURIES.

--0-0-0-0-0-0-0--

Résultats: Jardins visibles de la rue:

- 1^o exaequo: CARON Robert TOULOUSE Bernard
3^o: BENARD Marcel
4^o exaequo: Abbé PLANQUE GILLE Paul DREUX Maurice
7^o: CHRETIEN Georgette
8^o: GRU Michel
9^o exaequo: GUINET Jean CAPRON Roland
11^o: PRESIEL Théophile
12^o: TAHON Fulgence.

Décor sur la voie publique

- 1^o: DUPARCQ Daniel
2^o: CAPRON Michel
3^o: MANGOT Emile
4^o: JOUY Edmond
5^o exaequo: AUDINOT Lucien RIGAUX Marc
7^o exaequo: DAILLIEZ Pierre THICOURT Emile FEUTREZ Etienne
10^o exaequo: COMMONT Pierre SOUCHAUS Marcel.

Balcons et terrasses

- 1^o exaequo: MERLIER Louis CARETTE Alain
3^o: FOURNIER Robert

Fenêtres et murs:

- 1^o: GAUX Andrés
2^o exaequo: GANDON Francis CAPRON André.

La Municipalité remercie ceux qui concourent à l'embellissement et à l'agrément du village et félicite les lauréats qui recevront comme prix des revues sur les fleurs et jardins ou des plantes ou arbustes.

FINANCES COMMUNALES

--0-0-0-0-0-0--

Le compte administratif de l'année 1969 fait apparaître une réserve de fonds s'élevant à 40 056,76 F.

Le budget supplémentaire de 1970 qui vient d'être voté s'élève à la somme de 64 898,26 F.

Les contribuables viennent de recevoir leurs feuilles d'impôts et ont constaté une augmentation par rapport à 1969. Le commune ayant voté en 1970 exactement le même contingent de centimes additionnels tant pour les impôts ordinaires que pour la taxe vicinale, qu'en 1969, l'augmentation des impôts vient uniquement du grossissement de la part du département.

BUREAU D'AIDE SOCIALE

--0-0-0-0-0-0--

Le Bureau d'Aide Sociale a décidé de distribuer aux bénéficiaires

habituels de charbon, un stère de bois qui a été apporté bénévolement à domicile grâce à la bonne volonté de certains cultivateurs.

X-X-X-X-X-X-X-X-X-X-X-X

Les sociétés locales

La fanfare Ste Cécile:

Le 30 juin dernier, le Comité s'est réuni pour faire le point de la situation. Tout d'abord, il a tenu à féliciter Mr LOCATELLI Richard et PRESTEL Jacques récemment décorés pour 25 ans de présence à la Société ainsi que Mr TRIBOUT pour 48 années de dévouement à l'art musical.

À la fête de Monchy; l'exécution à la grand'messe a été parfaite ainsi que le concert donné l'après-midi à la salle des fêtes. Il faut regretter que les auditeurs ne soient pas plus nombreux pour encourager les musiciens.

L'appel aux jeunes dans le dernier bulletin semestriel semble avoir été entendu. Une douzaine d'élèves très assidus assistent aux cours de solfège donnés chaque semaine par Mr LECONTE qui tient à féliciter Mr Eugène LEVERT pour l'aide qu'il lui apporte avec beaucoup de dévouement et de compréhension.

La Société a fait un gros effort pour l'achat d'instruments à l'état neuf qui seront distribués prochainement; ce qui donnera lieu à une petite cérémonie.

Un pique-nique-party est envisagé pour les musiciens et leur famille dans le courant de l'été.

Quant à la jeune clique, elle continue ses répétitions avec Mr LEULIER.

Des vœux de prompt rétablissement sont adressés à notre doyen musicien Mr CARDON récemment accidenté.

-o-o-o-o-o-o-o-

Les Sapeurs pompiers//

Le corps fonctionne normalement avec ses effectifs au complet. Après un stage d'entraînement à Amiens, Mrs L'OBRY Paul et DODRE Guy ont obtenu le grade de caporal.

Mr LEULIER Alexis a été décoré de la médaille de vermeil à la promotion du 14 juillet 1970.

-o-o-o-o-o-o-o-

Monchy-Athlétic-Club.

Section football:

Les résultats de la saison de football 1969-70 du Club ont été dans l'ensemble assez moyens pour les 3 équipes A, B; et Cadets engagées dans le championnat, mais l'essentiel a été de faire participer au sport et à l'effort physique plus de 40 jeunes.

Pour l'équipe A en particulier, l'absence de 2 joueurs de valeur qui n'ont pu obtenir leur mutation à Monchy et le départ à l'armée d'autres bons joueurs ont handicapé le rendement de l'équipe. L'essentiel était de se maintenir en 3^e division. Il faut espérer que pour la prochaine saison, les nouvelles recrues apporteront à l'équipe le dynamisme qu'il lui manquait un peu.

L'équipe B a dans l'ensemble fait une bonne saison.

Il est dommage que de trop nombreuses défections aient souvent empêché l'équipe "Cadets" de jouer au complet ou l'aient même obligée à déclarer forfait. Comment des jeunes peuvent-ils manquer à ce point de sens de l'effort, de l'esprit de suite et d'enthousiasme.

Pour 1970-71 une équipe "Cadets" est encore inscrite dans le championnat et les dirigeants espèrent que de nouveaux éléments viendront s'inscrire au Club.

D'ailleurs, une équipe "Minimes" est également en formation et prête à prendre la relève de ses aînés.

Section Tennis

L'assemblée générale a été fixée au 30 juillet.

L'utilisation du court est tout à fait satisfaisante, peut-être même trop chargée les week-end. Le mur d'entraînement sera bientôt utilisable. Des leçons collectives pour les jeunes sont prévues dès qu'il y aura suffisamment d'inscriptions. Membres du Club, inscrivez donc vos enfants au plus vite. - Une formation de base est indispensable.

Un tournoi d'adultes veint être organisé en juillet. Un tournoi réservé aux moins de 18 ans est prévu au début de septembre.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

Les Anciens Combattants Prisonniers de Guerre.

La section des A.C.P.G. a été heureuse de célébrer cette année le 25^e anniversaire de la libération des camps de prisonniers.

Il; avait fallu 5 années d'humiliations, de misères, de souffrances et de luttes clandestines, y compris celle de notre déportation pour connaître enfin cette journée où prit fin notre esclavage.

C'était hier. Aujourd'hui, après 25 ans, nous sommes encore là!.

Le bal très réussi du 11 avril a apporté aux jeunes l'ambiance que nous souhaitons et nous ne pouvons que les inciter à venir à l'avenir nombreux se réjouir avec nous de la joie de vivre que nous voudrions leur transmettre.

Nous avons ranimé la Flamme le samedi. En souvenir d'un camarade, nous étions descendus à Tertry. Malgré la présence de quelques enfants que nous félicitons, la cérémonie y a déplacé trop de personnalités pour y être envisagée de nouveau, surtout que d'autres communes nous sollicitent avec empressement.

Heureusement qu'à Monchy, un groupe beaucoup plus nombreux a participé aux souvenirs de nos disparus et nous remercions la Municipalité et les habitants qui nous ont soutenus.

Notre banquet du 10 août a clos nos manifestations pour ce 25^e anniversaire; nous avons eu la joie d'y recevoir la participation de nos épouses.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

HISTOIRE

LOCALE

Monchy-Lagache sous l'occupation allemande 1914-1917 .

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

(par Mr DAILLIEZ)

Un instituteur arrivant au Pays écrivait un jour: "Quand vous viendrez à Monchy-Lagache en suivant le chemin G.C. n°34 venant de Vraignes votre regard filera en tous sens là-haut sur le vaste plateau aux cultures toujours belles et bientôt avant même que les premiers toits aient émergé de la vallée où il se niche, la sinuosité de la route vous offrira l'amusant spectacle d'une ronde de la haute cheminée de la sucrerie et de son vieux clocher."

Telle apparaissait fin juillet 1914 notre commune de 1000 habitants qui avait pour maire M. Ernest CASTEL.

L'été était au rendez-vous et la moisson prometteuse.

Quelques bruits de guerre sont vite confirmés par l'appel des Affectés spéciaux. Le 1^{er} août, Gabriel FRANCOIS, maréchal, doit rejoindre son corps (muni d'une bonne paire de souliers) et le 2 août, c'est la mobilisation générale annoncée par la cloche du petit campanile de la mairie.

Les chevaux sont réquisitionnés. En quelques jours le village se vide de tous ses hommes valides. Parmi eux, Auguste ROUX appelé le 3 aout sera le premier enfant du Pays à mourir pour la France huit jours plus tard le 11 aout 1914. La consternation est grande.

Des avions anglais, la plupart des biplans tout blancs, passent d'ouest en est. L'un d'eux tombe près d'Herவில், ce qui permet aux rares cyclistes de l'époque d'aller voir l'accident.

Peu de nouvelles. - Les journées sont interminables.

D'un voyage à Banteux, je rapporte avoir entendu le canon. Personne n'y croit. Simple exercice paraît-il au camp de Sissonne pour habituer les chevaux au bruit de l'artillerie!!!...

Et cependant quelques jours plus tard, le 27, il faut bien se rendre à l'évidence.

Les Anglais traversent Monchy la nuit. Tout un régiment d'artillerie les chevaux harnachés de bânc comme à la parade se replie vers le sud. Les hommes harassés de fatigue dorment sur leur caisson alors que d'autres s'écroulent sur le trottoir, se débarrassant de tout leur fournement.

Le 28, les appelés de la classe 14 prennent le train à Péronne. Ce sera le dernier convoi, les lignes sautent après leur départ.

Le bureau de poste évacue, il n'y aura plus de courrier pendant cinq ans.

Les "Taubes", les premiers avions allemands font leur apparition. Certains atterrissent au "Petit Bias", à l'intersection des routes de Vraignes et Tertry. Quelques avions traversent le village avec l'inscription: "Nach Paris!". Les hommes se font servir à boire et sans quitter le fusil de la main obligent les débitants à déguster avant eux. Ils sont un peu déçus en apprenant qu'ils sont encore à plus de 150 km de la capitale.

Puis plus rien. C'est le calme avant la tempête. On ignore tout de la bataille de la Marne. Nous sommes dans la 2^e semaine de septembre.

Des patrouilles comment à faire leur apparition. Près de Tertry, un dragon français a son cheval tué et parvient à rejoindre le presbytère où l'Abbé DELEPINE lui procure un habit civil afin de pouvoir rejoindre son unité.

Une patrouille d'une dizaine d'hommes du 5^e dragons français débouche par la rue des Bovines alors que les Uhlans arrivent par la route de Lanchy. Les Français ne doivent leur salut qu'à la présence parmi eux d'un enfant du Pays: Louis TRICOTET, et d'Eloi BEGUIN de Tertry, qui s'engagent par le Cobitan, le chemin du Jeu de Paume et le bois de Devise.

Par la route de Douvieux, arrive une patrouille de Hussards de la Mort, ce qui fait crier Mr. LAPIERRE, directeur de la Sucrerie: "Vive la Russie". - Les bonnets à poils pouvant faire croire qu'il s'agissait de soldats du Tzar. --- Heureusement, pas un ne comprenait le français. Au passage, avec leurs lances, ils essaient de forcer les portes des magasins. Les patrouilles tournent en rond.

Camouflés dans le fond de Pœuilly, les Allemands massacrent le général BRIDOUX et sa suite, et après avoir mis le feu aux voitures, reprennent le chemin de Méreaucourt. Après avoir abattu le soldat COQUEBERT (inhumé au cimetière de Monchy), ils se dirigent vers Tertry où les attendent en haut de la côte, dissimulés derrière des meules de paille, des chasseurs à cheval français. Pressentant le danger, ils font demi-tour et traversent la commune en emportant avec eux le vélo de leur victime.

Le gros des troupes de retour de la Marne commence à arriver. C'est une véritable invasion, certainement plus de 10 soldats par habitant.

Le 66^e Régiment d'Infanterie s'empare du village et les habitants doivent céder leurs lits, la maison tout entière. Caves, magasins, poulaillers sont vidés rapidement. L'Etat-major s'empare de la ferme de la sucrerie. Quelques habitants se plaignant du comportement des soldats reçoivent des bons de réquisition fantaisistes, du genre: "La République française paiera" - ou - Dieu vous le rendra ! ...etc.. On s'en contente, personne au Pays ne connaissait la langue allemande.

Quelques otages et le maire sont retenus à la mairie durant deux jours et certains devront conduire des chevaux pris dans les écuries jusqu'à Pont les Brie où ils seront relâchés, sans leur monture, bien entendu!

Un soldat français blessé à la bataille de Bapaume vient échouer chez Mr RIGAUX à Flez. De suite, il est secouru et caché jusqu'au 27 novembre 1914, date à laquelle il est découvert. Mr Alfred RIGAUX et son fils Jean sont arrêtés. Conduits à Athies, ils subissent plusieurs interrogatoires pendant deux jours. Un gendarme ramène le fils âgé de 14 ans et le père est envoyé en Allemagne. Mme RIGAUX et la commune sont condamnés à payer chacun une amende de 1000 F., somme énorme à l'époque. Ces deux amendes n'ayant pas pu être payées, Mme RIGAUX a fourni 20 moutons d'une valeur de 65 F. l'un et Mr LAPIERRE, les plateaux de platine du laboratoire de la sucrerie d'une valeur de 1800 F. Quand les amendes furent payées, après une demande de libération faite par la famille et la Municipalité, Mr RIGAUX est rentré à Monchy-Lagauche. Sa captivité avait duré 190 jours, ce qui lui valut après la guerre, la médaille de la Reconnaissance Française. Quant à son fils Jean, arrêté de nouveau en 1918, il devait mourir à Cologne.

L'occupant devient de plus en plus exigeant. Les hameaux sont isolés du bourg. Aucune possibilité de communiquer avec Flez ou Douvieux, Méreaucourt ou Montécourt. Le couvre feu est fixé à 20 heures.

La mort de Mme MICHEL de Méreaucourt pose un problème: le corps est amené jusqu'au pont de l'Omignon et la famille est refoulée. Après des tractations qui ont duré plusieurs heures, l'Abbé DELEPINE arrive à en prendre possession et à faire le service à l'église et au cimetière.

La situation devient dramatique surtout pour le ravitaillement qui se fait rare.

L'heure de la chance:

Un changement de Corps amène à Monchy une section de ravitaillement bavarois ayant à sa tête le commandant BENDIX. Coïncidence heureuse, ce dernier est un fournisseur de graines de betteraves de Mr LAPIERRE chez qui il pre, d garnison. Francophile, tout le pays va en profiter pendant 14 mois.

Avec leurs dévoués maîtres: Mr et Mme FOURNIER et Mme DUFRENE, les écoles ouvrent leurs portes, l'église est rendue au culte catholique alors que les protestants officient dans le grenier de la CNSR. Le vieux moulin de Mr DUPARCO est remis en état et protégé par un soldat allemand, le père DENIS écrase le blé soustrait aux réquisitions. Le boulanger Mr THOMAS cuit le pain réglementaire alors que Mr Henri DUBREUIL dans un vieux four remis en service fait le pain du camouflage. La distribution a lieu chaque soir à la mairie. Du comité hispano-américain arrivent par la Croix Rouge quelques denrées alimentaires. C'est la vie de château comparée à celle des villages environnants.

L'Oberlieutenant "Le Petit Joseph" se prête volontiers à la complaisance de son commandant, et le Grand Joseph; le lieutenant SCHNITBAUER, un employé d'une brasserie munichoise, s'occupe de la culture: Hommes et femmes de toutes conditions sont réquisitionnés et dans la plaine, c'est le remembrement sans discussion §!.

..... à suivre.....